



LE CARÊME, CE TEMPS DE GRÂCE !

Il est déjà là, il est venu très tôt cette année, ce temps où nous renouons avec le jeûne, la pénitence et la prière. Ce temps qui fait drôlement penser à l'hiver avec la perte des feuilles et les arbres clairsemés, et qui laisse aussi entrevoir la lumière de Pâques dans notre nuit, avec la joie des baptisés. Le temps donc de revivre avec Jésus, Sa Passion, Sa Mort et Sa Résurrection !

N'est-ce pas la preuve que Dieu a tellement aimé ce monde qu'Il a donné Son Fils unique et agréé Son Sacrifice pour nous sauver ! La vie éternelle nous est acquise par ce don inouï et unique. Comment ne pas quitter notre robe de tristesse et exulter de joie ! La victoire de Jésus vient féconder nos petites victoires de chaque jour !

Le carême se déclinera encore cette année autour des trois «P» que nous aimons tant : prière, partage et pénitence. Mais que mettrions-nous comme contenu ou quelle réponse donnerions-nous à ces appels ? Retrouvons ici quelques idées concrètes qu'il faudra compléter. A chacun de se risquer en engageant sa liberté en toute vérité et capacité.

Pour nous y aider un parcours de trois belles soirées nous est proposé et mériterait bien notre présence nombreuse : les 21 février, 06 mars et 21 mars à 20 heures.

Ne manquons pas ce rendez-vous qu'est le carême !

[Père Jean-Jacques Adogony]

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jn 3,16).

Mettre chaque jour ma foi en Jésus, être chrétien, c'est approuver de me laisser aimer par Dieu, qui m'offre de devenir partie prenante du mystère de l'amour entre le Père et le Fils. Le credo nous dit ce dernier consubstantiel au Père. Il fait en moi Sa demeure si je m'ouvre à Lui, Se reconnaît dans le pauvre, Se rend présent dans l'eucharistie.

Au XVII^{ème} siècle, à Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque aura une révélation de Jésus lui montrant son cœur, «source intarissable», « une ardente fournaise ».

Croire en Jésus, opter pour la vie offerte sur la Croix, me mènera à la résurrection après la mort physique.

Révélat ainsi qui est véritablement Dieu, « car il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jean 15,13), Jésus, ayant assumé la nature humaine sans cesser d'être Dieu, révèle aussi mon cœur. Celui-ci doit se déterminer, c'est-à-dire engager sa liberté de choisir dès à présent la vie éternelle, en accueillant la grâce du Christ, pour Le reconnaître en l'autre. Car la réponse attendue du Père à l'amour du Fils sur la Croix, c'est bien la foi.

Jésus annonce à Nicodème qu'il a besoin de naître d'en haut (Jn 3,3) par l'Esprit, pour donner sens à tout cela... Par le baptême, s'opère cette nouvelle naissance... Vienne la nuit pascale !

[J.C. JOUHET]

Messe : La Question Liturgique : La quête

Longtemps, les chrétiens venaient avec des biens matériels concrets que le prêtre devait répartir aux personnes dans le besoin. On comprend alors tout le sens pratique du rite du lavement des mains qui prendra un sens plus spirituel au fil du temps. Ce n'est qu'à partir du IX^{ème} siècle que les dons en argent apparaissent à la messe. La communion de foi entre chrétiens est appelée aussi à se vivre en actes.

(Jean Marie ONFRAY)

Prières du Pape François

Prier au cœur du monde

Père Très Saint, je t'offre ma journée, mes actions, mes joies et mes peines, uni au cœur de ton Fils Jésus. Il nous a aimés du plus grand amour et nous le célébrons dans l'Eucharistie. Que l'Esprit-Saint m'aide à aimer comme il a aimé. Avec Marie, en communion avec toute l'Église, je te prie :



Février - Pour les malades en phase terminale

Prions pour que les malades en phase terminale, ainsi que leurs familles, bénéficient toujours d'un accompagnement médical et humain de qualité.

Mars - Pour les nouveaux martyrs

Prions pour que ceux qui risquent leur vie pour l'Évangile, dans différentes parties du monde, fécondent l'Église de leur courage et de leur élan missionnaire.

Photo de la page 1 : Église Saint-Pierre, Sorigny [crédit photo JCJ janvier 2024]

Ephrem le Syrien, Cithare du Saint Esprit - Diacre et Docteur de l'Église

Cet astre radieux de l'Église s'est levé en Orient vers 306 dans la ville de Nisibe (Mésopotamie, actuels Irak et Syrie). Tout jeune, il fut chassé de la maison familiale à cause de sa sympathie pour la religion chrétienne. Il fut recueilli par l'évêque du lieu et mit à profit ses talents de poète et musicien en composant des hymnes et commentaires bibliques qu'il adapta aux mélodies populaires syriaques. Il composa de nombreux ouvrages, commenta toute la Bible, écrivit des poèmes qui répondaient aux chansons des hérétiques. Ses hymnes inaugurèrent la pratique du chant liturgique.

L'art de saint Éphrem est d'avoir réussi à « concilier d'une manière unique la vocation du théologien et celle du poète », explique Benoît XVI. «Chez lui, théologie, réflexion sur la foi, poésie, chant, louange de Dieu, tout cela va de pair».

Diacre, il n'a jamais voulu aller jusqu'au sacerdoce, révélant son désir de « servir dans les offices liturgiques comme dans l'amour du Christ qu'il chantait ». De même, Éphrem menait une vie marquée par l'ascétisme, la contemplation et la charité. C'est d'ailleurs en se dévouant auprès de pestiférés, lors d'une épidémie, qu'il contracta la maladie et en mourut en l'an 373.

Sources : divers sites internet . [I.CORNUET]

Prière de St Ephrem pour le Carême :

« Seigneur et Maître de ma vie,
ne m'abandonne pas à l'esprit
de paresse, de découragement,
de domination
et de vaine parole !
Mais fais-moi la grâce,
à moi Ton serviteur,
de l'esprit de totale intégrité,
d'humilité,
de patience et de charité.
Oui, Seigneur-Roi,
accorde-moi de voir mes fautes
et de ne pas juger mon frère,
ô Toi Qui es béni dans les
siècles des siècles.
Amen.»

Aïe, aïe, aïe ! Revoilà le carême !

Avec lui les 3 mots : Prière, Pénitence et Partage qui semblent apporter leur lot d'austérité.

Mais si l'on reprenait tout à l'endroit ? Si l'on repartait dans le bon sens et du bon pied ? Le carême ne pourrait-il pas être un temps joyeux de préparation à la plus grande fête des chrétiens ? Un temps où l'on s'allège et où l'on crée des liens pour être prêt pour le grand banquet Pascal ?

Alors voici quelques idées concrètes et locales pour ces 40 jours :

- ◆ Renforcer les liens paroissiaux en répondant aux propositions de la paroisse (lectio divina, restez Missa Est, adoration...)
- ◆ Aller voir une personne seule ou malade autour de soi ou dans sa famille
- ◆ Donner à Jésus et à Marie un rendez-vous quotidien de 15mn de prière

Tous ensemble, Carrément !

[A. DU GARREAU]

LE SERVICE ÉVANGÉLIQUE DES MALADE

Le SEM veut manifester l'attention du Christ à chacun, à toute personne, quelque soit son âge, qu'elle soit seule, malade, handicapée, chrétienne ou non, et à ses accompagnants ou aidants familiaux, et ainsi offrir à chacun la certitude de compter encore pour Lui. Le Christ a assumé la condition humaine et, par là, Il a montré que la maladie et la mort peuvent être lieux de vie, de notre vie, de Sa Vie.

Ce Service est animé par deux responsables nommées par le Père Jean-Jacques, Thérèse LUNEAU et Claudine PONCEAU. Elles sont assistées d'une équipe de neuf personnes, qui visitent, individuellement, en EHPAD, MARPA ou à domicile. Il fait partie de la Pastorale de la Santé du diocèse dont la responsable est Madame Chantal GENRE.

Notre Service recrute, vous serez la ou le bienvenu dans notre équipe. Et que chacun sur la paroisse se sente concerné pour signaler des personnes en souffrance ou isolées, qui seraient heureuses de recevoir des visites ! Merci.

Venez nous rejoindre dans cette mission d'Église ! Vous pouvez vous renseigner auprès de nous :

Thérèse LUNEAU 02 47 65 78 16
Claudine PONCEAU 06 79 13 87 54